

Faisons connaissance...

La vigne de Viničné



La municipalité et le Comité de jumelage ont saisi l'opportunité de la journée de l'Europe, le 9 mai 2010, pour mettre en terre les 50 plants de vigne offerts par la commune slovaque de Viničné.

Une quarantaine de personnes (élus, membres du comité de jumelage et habitants) se sont retrouvées au parc Robert Guignard.

Guidés par Jean et Cyprien Ligeard, nos viticulteurs locaux, les 4 variétés (*Dorn Felder*, *Velinsché Zeliné*, *Palava* et *Muller Thurqua*) ont été plantées en 4 rangs bien exposés au Sud.



La vigne est plantée et taillée suivant la tradition slovaque : un piquet par cep, vigne haute, deux verges par cep.



Une convention de partenariat entre les communes de Viničné et Sainte-Maure de Touraine a été signée le 18 avril 2010 par leurs maires, Stephan Lenghart et Christian Barillet.

La Slovaquie

Capitale Bratislava

Langue Slovaque

Monnaie Euro (EUR)
Avant 2009 : Couronne slovaque

Forme de l'État
République parlementaire

Superficie
49 035km²

Population

- En 2011, 5 477 038 habitants : les « Slovaques »
- Densité : 111 hab./km²

Indépendance
1^{er} janvier 1993 : la dissolution de la Tchécoslovaquie a créé la Slovaquie et la République tchèque





Faisons connaissance...

Sainte-Maure de Touraine , cité du fromage

Sainte-Maure de Touraine et son fromage... ! Une identification scellée bien avant que l'AOC ne lui accorde sa légitimité.

L'histoire raconte qu'au VIII^{ème} siècle lors de la conquête arabe, l'armée d'Afrique du Nord était composée en majorité de berbères, les Maures, accompagnés de leur famille et suivis de leurs troupeaux.

La bataille de Poitiers en 732 (qui se développa jusqu'aux portes de Tours) mis un terme à l'invasion.



L'incursion arabe en Poitou-Touraine a laissé de savoureuses traces culturelles : la légende rapporte que des femmes berbères abandonnées suite à la bataille auraient transmis aux habitants de la région la recette d'un fromage cylindrique à pâte fraîche au lait de chèvre.



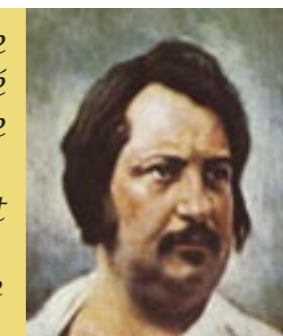
La tradition entretenue au cours des siècles s'enrichit d'anecdotes et de dictons ! Il ne faut pas, dit-on, entamer le fromage par le petit bout car on coupe alors les tétines de la chèvre symbolisées par les marques laissées sur le fromage par le fond de la faisselle lors de l'égouttage, et la source du précieux lait se tarit. Quant à la paille, si elle traduit aujourd'hui la traçabilité du produit: elle témoigne la nécessité de structurer le cylindre qui se casse en séchant.

Mais le plus connu des fromages reste celui de Sainte-Maure de forme longue avec une paille à l'intérieur, fabriqué avec le lait de chèvre caillé à la pression, salé, affiné, il est conservé dans la cendre des javelles de sarments.*

La paysanne le garde à la ferme sur des claies de bois, dans un endroit sec.

*H. de Balzac
Notes, XIX^{ème} siècle*

*Javelle = Fagot



Et la biquette de Sainte-Maure ? Est-elle originaire d'Afrique du Nord ? En réalité toutes les races de chèvres peuvent produire du Sainte-Maure de Touraine qui résulte de la combinaison entre le climat, la qualité de l'herbe tendre du plateau et le savoir-faire historique des éleveurs-producteurs locaux.



En 1990, le cahier des charges de l'AOC a intégré la paille de seigle dans la fabrication du Sainte-Maure - de-Touraine et dans les années 2000, l'école d'ingénieurs de Tours a mis au point une machine à graver les pailles et assurer ainsi la traçabilité du produit.



La ville et le territoire, riches de cette tradition caprine en tirent une réelle notoriété et un profit non négligeable : avec 1300 tonnes produites ce qui correspond à plus de 4 millions de fromages, l'AOP Sainte-Maure-de-Touraine est la première appellation caprine de France.



Faisons connaissance...

Le chèvrescope

Cet espace a ouvert en 2002 sous le nom de « Chèvrescope », sur une idée chère à Michel Rancher, alors Grand Maître de la Commanderie du Fromage de Sainte-Maure de Touraine.

Il proposait, sous ce sigle, de créer un lieu d'identification « grandeur nature » sur la chèvre: race, caractéristiques, histoire...

Avec 2 animaux au départ, 6 aujourd'hui, l'idée fait son chemin et la réalisation du site des Passerelles peut constituer une opportunité pour créer ce « chèvrescope » à l'échelle imaginée par Michel Rancher.

La chèvre

Espèce

Chèvre (*Capra aegagrus hircus*)

La chèvre est un animal de petite taille, à cornes arquées, très agile, particulièrement adapté au saut.

Sa température interne normale est assez élevée, de 38 à 39,5°C comme beaucoup de ruminants (vache, chevreuil...) et d'autres mammifères (chien...).

On la trouve dans toutes les régions du globe, particulièrement en montagne et en régions arides car elle dégrade bien la cellulose et la lignine d'arbustes coriaces qui entre dans son alimentation. Ses besoins en eau sont limités car elle la réabsorbe au niveau du gros intestin, d'où l'éjection de petites crottes dures.

Les mâles sont appelés **boucs**, les petits **chevreaux** (cabris en Provençal) ou sur un mode familial « biquets ». Le mâle castré est appelé **menon**.

La chèvre bêle ou béguète.
La gestation dure 5 mois.
Une chèvre vit 10 à 15 ans.

Les chèvres peuvent se trouver à l'état sauvage mais, la plupart du temps, elles sont domestiquées.

Leur domestication est ancienne (au moins VIII^e millénaire avant J.-C.). Elles sont élevées à 90 % pour leur viande mais également pour leur lait, leur cuir.

Certaines races sont élevées spécialement pour leurs poils : c'est le cas de la chèvre angora, originaire de Turquie (Angora est l'ancien nom d'Ankara) dont le poil sert à produire le mohair, c'est aussi le cas de la chèvre du Cachemire.

La chèvre naine, ou chèvre créole, est une race à viande parfois adoptée comme animal de compagnie.





Faisons connaissance...

La saanen



Région d'origine
Saanen,  Suisse

Description

La saanen est une chèvre trapue.

C'est une race à grand gabarit, puisque le bouc mesure 90 cm à 1m au garrot pour 90 à 120 kg tandis que la chèvre mesure 70 à 80 cm pour 70 à 80 kg.

Elle a une robe entièrement blanche, formée de poils courts, denses et soyeux.

Elle a une poitrine profonde, longue et large. Les épaules sont larges avec de bons aplombs. Sa mamelle est bien attachée, avec une partie supérieure bien large.

Sa tête présente un profil droit. Elle est souvent cornue.

L'alpine



Région d'origine
Alpes,  France

Description

L'alpine est une chèvre de taille moyenne.

La femelle pèse entre 50 et 80 kg et le mâle entre 80 et 100 kg.

Sa robe, de couleur variable, passe du blanc pur au blanc tacheté de brun, de fauve, de gris, de noir, de pie ou de roux.

Toutefois la robe chamoisée est la plus répandue.

Elle a une stature fine, avec des jambes sèches aptes à la marche. Elle a une poitrine profonde et un bassin large, peu incliné.

Sa mamelle est volumineuse et bien attachée. Les trayons sont bien adaptés aux traites manuelles et mécaniques. Ils sont dirigés vers l'avant et sensiblement parallèles.

La poitevine



Région d'origine
Poitou,  France

Description

La poitevine est une grande chèvre longiligne mesurant entre 70 et 80 cm.

Les mâles pèsent entre 55 et 75 kg, et les femelles entre 50 et 70 kg.

Elle a un dos long et droit, un long cou et une poitrine profonde. Ses onglons sont noirs et très résistants.

Sa robe est noire avec le ventre blanc, les pattes sont blanches surlignées de noir.

Sa particularité est d'avoir de longs poils roux qui poussent au cours des ans, sans tomber à la mue et que l'on appelle « la cape de maure ». La tête, fine et triangulaire, est sombre avec deux lignes blanches de chaque côté du chanfrein, partant des oreilles et allant jusqu'au museau.

La chèvre poitevine peut avoir des cornes mais ce n'est pas le cas de tous les animaux. Il en est de même pour la barbiche et les pampilles.

Faisons connaissance...

L'hôtel à insectes



Des insectes pour lutter contre les parasites et assurer la pollinisation

Loger les insectes, oui, mais pas n'importe lesquels !

L'objectif est d'abord de favoriser les espèces d'insectes auxiliaires, précieux alliés pour lutter contre les parasites des plantes : l'hôtel qui leur offre un habitat adapté les attire et les incite à rester afin qu'ils se nourrissent des espèces nuisibles ou assurent la pollinisation.

Biodiversité et pédagogie

L'autre avantage est que l'on contribue ainsi à favoriser la biodiversité locale et à rétablir l'équilibre de la chaîne alimentaire.

L'intérêt pédagogique n'est pas non plus négligeable : voilà une bien jolie façon d'éveiller les enfants et de les sensibiliser à la richesse de la faune sauvage.

Enfin, il est amusant de suivre l'occupation de ces abris, qui peuvent d'ailleurs s'avérer décoratifs, élaborés avec des matériaux naturels : fagots de branches, tiges creuses, planchettes de bois, bûches percées de trous reproduisant des galeries horizontales, paille, carton ondulé ou alvéolé, fibres de bois, briques creuses...

L'hôtel à insectes a été réalisé par les services techniques municipaux et mis en place le 30 mars 2011 avec les enfants de l'accueil de loisirs municipal.

Faisons connaissance...



Les insectes auxiliaires à accueillir

Une grande variété d'insectes auxiliaires peuvent se voir offrir le gîte, voire le couvert, grâce à la nourriture qu'ils trouvent naturellement autour de leur abri :

- **Les coccinelles** : amies des jardiniers, elles sont de grandes prédatrices de pucerons et apprécient de se réfugier sous les amas de feuilles mortes, dans les tiges creuses, dans les trous percés dans des briques ou des bûches, entre de minces planchettes de bois disposées en mille-feuille et espacées par quelques graviers.



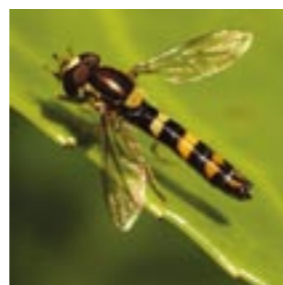
- **Les osmies** sont de petites abeilles solidaires à l'abdomen roux et poilu. Elles sont très utiles pour la pollinisation, et leurs abris de prédilection, dans lesquels elles s'installent dès le début du printemps pour y pondre leurs œufs, sont des tiges creuses ou des bûches percées de trous, bien abritées des intempéries (vent, pluie).



- **Les chrysopes** se nourrissent de pucerons. Elles élisent domicile dans la moelle des tiges de sureau, dans des bûches percées, ou encore dans des boîtes remplies de fibres d'emballage ou de papier froissé.



- **Les syrphes** ressemblent à des guêpes, mais ils font partie de la famille des mouches : on les identifie facilement à leur vol stationnaire au-dessus des fleurs à butiner. Leur intérêt est double : la larve se nourrit de pucerons tandis que l'adulte assure la pollinisation. Ils apprécient les tiges à moelle, comme de nombreux autres hyménoptères.



- **Les pemphédrons** : ces petites guêpes noires et inoffensives, solitaires, nourrissent leurs larves de pucerons. Elles s'installent dans les bottes de tiges à moelle (sureau, buddleia, ronce, framboisier, rosier).



- **Les carabes** appartiennent à la famille des coléoptères et sont souvent confondus avec les scarabées. Leurs larves sont de grandes dévoreuses de parasites : balanin de la noisette, chenilles de carpocapse... Ils trouvent refuge dans les vieilles souches ou sous des morceaux de branches.



- **Les perce-oreilles** (ou forficules) sont de bons auxiliaires contre les pucerons. Ils s'installent volontiers sous un pot de fleur retourné et rempli de paille, de foin ou de fibres de bois.



- **Les aphidius** sont de petits hyménoptères dont la morphologie tient à la fois de la guêpe et du moucheron. Leurs larves parasitent les pucerons en se développant à l'intérieur de leur corps.





Faisons connaissance...

Les nichoirs

Pourquoi installer des nichoirs?

Aujourd'hui de nombreuses espèces nichant dans des cavités naturelles (galerie dans des berges pentues, trous dans les troncs ou les branches d'arbres, cavités dans un mur..) ou artificielles souffrent de la diminution de leur habitat. Pour les oiseaux, la liste des espèces pouvant être accueillies dans des nichoirs est importante : sittelle, rougequeue, rougegorge, mésange...

La pose de nichoirs présente un double intérêt :

- aider certaines espèces qui connaissent un réel déclin entre autres à cause de la difficulté à trouver une cavité,
- c'est une activité agréable et pédagogique de pouvoir observer ces espèces.

Comment ?

Les nichoirs peuvent être installés sur des arbres ou sur des bâtiments. Il faut alors prendre grand soin de ne pas les poser en des points trop accessibles aux passants ou aux prédateurs. Il est rare qu'un nichoir soit occupé la première année.



Voici les espèces les plus susceptibles d'utiliser les nichoirs installés au parc Robert Guignard. Les connaissez-vous?



Sittelle torchepot



Rougequeue à front blanc



Mésange charbonnière



Rougequeue noir



Mésange bleue



Rougegorge familier

Préfabriqués par les services techniques municipaux, les nichoirs ont été assemblés et mis en place le 30 mars 2011 avec les enfants de l'accueil de loisirs municipal.

Faisons connaissance...

Les techniques d'entretien



Tonte

Comme cela se pratique maintenant sur le bord des routes, c'est pour protéger la petite faune sauvage et certaines espèces végétales que la tonte est adaptée :

- diminution des fréquences,
- variation de la hauteur en fonction de l'usage et de la fréquentation du site.

C'est un enjeu important pour préserver la diversité biologique.

Paillage au pied des haies

Le paillage est constitué des déchets broyés de l'élagage.

Cette technique permet de limiter l'entretien des aménagements :

- diminution des arrosages car l'évaporation au niveau du sol diminue,
- suppression de l'utilisation des produits phytosanitaires,
- protection du sol contre les éléments naturels comme le vent, la pluie, le soleil.

De même, le paillage des sols favorise la vie des micro-organismes, sa dégradation fournit de la matière organique au sol et améliore sa structure en se décomposant.



Prairies fleuries

Elles diffèrent du fleurissement traditionnel car...

- elles créent une ambiance champêtre,
- elles s'intègrent mieux dans le paysage,
- elles nécessitent moins de temps (mise en place et entretien),
- elles offrent un couvert protecteur et nourricier à la petite faune sauvage (abeilles, papillons).



Haie champêtre

Le caractère naturel du site a conduit à choisir des essences adaptées qui améliorent la diversité. Ce sont des variétés plus rustiques, qui nécessitent moins d'interventions humaines, qui résistent mieux et qui constituent une réserve de nourriture et des abris pour les insectes, les oiseaux et les petits mammifères.

Faisons connaissance...

Les variétés végétales remarquables (pour que chacun puisse les admirer, préservez-les : ne les cueillez pas)

De nombreuses variétés de végétaux sont présentes sur le site du parc Robert Guignard. Certaines sont assez rares. En voici la description ; saurez-vous les retrouver ?

- **Iris des marais** (*Iris Pseudacorus*, du grec « iris » signifiant « arc-en-ciel », référence à la variété des couleurs des pétales)

Famille des Iridiacées.

Plante à rhizome épais fleurissant en mai - juin, colorant de jaune vif les fossés, les bords des eaux, les prairies humides.

C'est la fleur stylisée du blason des rois de France (et non le lys). Visible au bas de la photo ci-contre ▶

- **Cardamine des prés** (*Cardamine Pratensis*, du grec « kardamon », nom du cresson alénois. Egalement appelée cressonnette)



Famille des Brassicacées.

Plante vivace de 20 à 50 cm de haut qui fleurit en avril - mai dans les sols frais des prairies humides, marécages, fossés, bords des étangs.

Elle fait partie du cortège des espèces nécessaires à la qualité organoleptique des fromages, particulièrement en AOP.

- **Ficaire fausse renoncule** (*Ranunculus Ficaria*, du latin « ficus » signifiant « figue », allusion à la forme de ses tubercules renflés en massue)

Famille des Renonculacées.

Plante vivace basse à feuilles en cœur, luisantes. Espèce d'ombre ou de demi-ombre sur sol frais ; elle est l'une des premières à fleurir de mars à mai. Plante toxique.



- **Aulne glutineux** (*Alnus Glutinosa* du latin « glutinosus » signifiant « visqueux » en rapport avec la viscosité des bourgeons et jeunes feuilles. « Verne » est son nom plus courant au sud de la Loire)

Famille des Bétulacées.

Arbre à feuilles caduques, à port pyramidal ; les jeunes rameaux deviennent pourpres à l'automne. Les graines, ailées, sont portées par de petits cônes ligneux noirs appelés strobiles.

Ses racines portent des nodosités, dues à une bactérie, qui fixent l'azote de l'air, permettant ainsi à l'arbre de se développer dans les sols les plus ingrats et même de les enrichir.

Il croît le long des cours d'eau, dans les bois humides. Imputrescible sous l'eau (Venise est bâtie sur des pilotis d'aulne), son bois prend une couleur rougeâtre au contact de l'air, qui pâlit en séchant.

Il est à l'origine de noms de lieux : Aulnay, Verneuil... ou de patronymes comme Launay, Vernier...

- **Cresson de cheval** (*Veronica Beccabunga*)

Famille des Scrofulariacées.

Plante vivace à souche rampante, qui porte de mai à août de petites fleurs bleues réunies en grappes lâches.

Aime les sols temporairement inondés, on l'observe au bord des étangs, des ruisseaux, dans les marécages, les eaux stagnantes, les fossés...



- **Lathrée clandestine** (*Lathraea Clandestina* du grec « lathraios » qui signifie « caché » car sa tige est presque entièrement souterraine, d'où son surnom d'« herbe cachée »)



Famille des Scrofulariacées.

Plante vivace basse à lèvres supérieure en capuchon. Floraison en avril - mai. On la rencontre dans les lieux humides ombragés, les bords de ruisseaux où elle parasite les racines d'arbres, surtout les aulnes, les saules et les peupliers.

- **Ornithogale en ombelle** (*Ornithogalum Umbellatum*, du grec « ornithos » (oiseau) et « gala » (lait) : « lait d'oiseau » est un terme utilisé par les Grecs anciens pour désigner une chose merveilleuse)

Famille des Liliacées.

Plante vivace de 10 à 30 cm de haut avec de belles fleurs étoilées qui ne s'ouvrent pas avant le milieu de matinée, ce qui lui vaut le surnom de « Dame de onze heures ».

Floraison en avril - mai.

On la trouve dans les prairies, pelouses, talus, au soleil ou à mi-ombre.



Faisons connaissance...

La zone humide du plan d'eau

Les zones humides sont par définition « des surfaces habituellement inondées ou gorgées d'eau douce qui comportent des plantes hydrophiles* au moins une partie de l'année ».

Elles ont régressé de près de 70 % au cours du XX^{ème} siècle.
Les causes sont multiples : urbanisation, drainage, remblaiement... Aujourd'hui, l'intérêt de ces zones est reconnu et de récents textes réglementaires permettent une réelle protection.
Les zones humides en France métropolitaine abritent 25 % de la biodiversité.



Les principales familles animales qui y sont liées sont :

- les amphibiens (dont les grenouilles),
- les oiseaux,
- les insectes (dont les libellules)...

Le pouvoir régulateur de ces zones sur la qualité et quantité des eaux est très puissant, au point que les nouvelles stations de traitements des eaux usées (eaux pluviales, assainissement...) sont de plus en plus réalisées par la reconstitution de zones humides.

A l'échelle d'un bassin versant*, la destruction de zones humides peut causer l'assèchement des cours d'eau et l'aggravation des crues.



La zone humide située devant vous s'est formée suite à la création du plan d'eau.

Elle est constituée de sédiments vaseux et sableux provenant quasiment exclusivement de la Manse qui traverse le plan d'eau. Le niveau d'eau du plan d'eau ne fluctuant pas avec les saisons et la vase étant le principal substrat pour les plantes hydrophiles, celles-ci s'installent lentement, au fur et à mesure du comblement naturel du secteur.

On aperçoit essentiellement des aulnes, des joncs, de la menthe aquatique et des iris. Toutes ces plantes situées à l'interface entre l'eau et la terre sont d'excellentes zones de reproduction pour les poissons et les amphibiens.



* *Plantes hydrophiles : plantes dont les besoins en eau sont élevés, notamment au cours de leur développement*

* *Bassin versant : ensemble du territoire qui recueille l'eau pour la concentrer dans une rivière et ses affluents*